



BULGARIE

TOURISME RELIGIEUX



www.bulgariatravel.org

Quelques faits uniques à connaître sur la Bulgarie



Saints Cyrille et Méthode

Des vestiges de nombreuses civilisations anciennes ont été découverts sur le territoire de la **Bulgarie**. Ce sont les civilisations des communautés préhistoriques, des thraces et des grecs anciens, de la Rome antique et de Byzance, du christianisme et de l'islam.

Des découvertes capitales ont été faites en **Bulgarie**, révélatrices de la naissance de la civilisation humaine et de sa culture, des divers cultes religieux, pratiques et coutumes, qui se sont enracinés sur les terres de la Bulgarie actuelle, des millénaires avant le Christ. Les populations migrantes ont laissé sur son territoire un riche patrimoine culturel de sept civilisations différentes.

La Bulgarie est le premier pays slave qui adopte le christianisme en l'an 856 et le premier pays chrétien en Europe où la langue de l'office religieux est la langue du peuple – le vieux-slave. L'Évangile et les livres sacrés ont été traduits dans la langue parlée encore au IX siècle. C'est à cette époque - là que le monde chrétien reconnaît le statut officiel du vieux-slave dans l'office religieux au même titre que le grec et le latin.

Au IX siècle, les saints frères Cyrille et Méthode créent l'alphabet glagolitique (le plus ancien alphabet slave): événement qui marque le début d'une nouvelle époque culturelle dans l'histoire européenne. L'écriture slave est proclamée comme officielle et le slavon devient la langue de l'Église, des lettres et du peuple. Pendant les siècles à venir la culture des bulgares connaît une diffusion dans toute l'Europe du sud-est ainsi qu'en Rus' de Kiev.



Les mystères de la Bulgarie du nord-est



La Grande basilique de Pliska (IX s.)



L'Eglise dorée de Veliki Preslav



Saint tsar Boris- Mihail (Michel) de Bulgarie

Pliska est la capitale du premier État bulgare. La ville est située à environ 400 km au nord-est de Sofia, à proximité de la ville de Kaspichan, dans la région de Shumen. Ici, en l'an 865, le tsar bulgare, Boris Ier (852 – 889) adopte la foi chrétienne qui lui est transmise par Byzance et la religion chrétienne est alors reconnue comme la religion officielle de l'État.

Des vestiges du premier complexe monastique construit en Bulgarie chrétienne, ont été découverts dans l'ancienne capitale, Pliska. Le complexe monastique est entouré de murs en pierre et de fortifications. La plus grande curiosité est constituée par l'église monastique elle-même, connue également comme la Basilique Épiscopale (la Grande Basilique) qui, avec son plan architectural et ses dimensions, était sans égal sur toute la Péninsule Balkanique. Ayant abrité les premiers disciples des saints frères Cyrille et Méthode, le monastère du tsar s'est transformé en foyer spirituel, le plus important de Bulgarie.

Veliki Preslav – en l'an 893, la ville obtient le statut de capitale de la Bulgarie et devient le siège de la première école de lettres – l'École de lettres de Preslav. C'est ici qu'au IX siècle, sous le tsar Siméon le Grand (893 – 927), commence le Siècle d'or de la culture bulgare. La Bulgarie devient un centre spirituel et culturel de première importance pour les peuples slaves, et les monastères nouvellement fondés se transforment en foyers des lettres bulgares.

Veliki Preslav est située au nord-est de la Bulgarie, à proximité du chef-lieu de la région, la ville de Shumen. Aujourd'hui, les ruines de l'ancienne capitale bulgare s'étendent sur plus de 3,5 km². Les murs intérieurs entourent la ville fortifiée ainsi qu'un palais royal impressionnant. C'est ici que l'**Église dorée (l'Église de Siméon)** a été découverte, bâtie au début du X siècle. C'était l'église principale d'un grand monastère qui jouait un rôle primordial dans l'activité littéraire des hommes de lettres bulgares. L'Eglise dorée est entièrement construite en marbre, sa coupole est dorée à l'extérieur et couverte de mosaïque à l'intérieur.

Voyage à travers les lieux saints de la Bulgarie du nord



L'Église "Saint Démétrios" (XI siècle)



L'Église "Saints Apôtres Pierre et Paul" (XIII – XIV siècle)

Veliko Tarnovo. Quand, en 1187, la Bulgarie se libère de la domination byzantine, Veliko Tarnovo devient la capitale du deuxième État bulgare (1187 – 1393). La ville médiévale connaît une croissance rapide et se transforme petit à petit en une des forteresses bulgares les plus difficiles à conquérir pendant la période du XII au XIV siècle. La ville, située dans la partie centrale de la Bulgarie, aux abords de la montagne Stara planina, impressionne ses visiteurs par sa beauté sans pareille et par ses monuments uniques en leur genre, témoins de l'histoire séculaire bulgare. Les forteresses et les églises conservées de cette époque sont significatives de l'essor de la culture et de l'art bulgares pendant cette période.

Des églises chrétiennes ont été conservées à Veliko Tarnovo, monuments uniques en leur genre de la peinture et de l'architecture du Moyen Âge et la Renaissance bulgares. Parmi elles se trouve l'église la plus ancienne et la mieux datée de l'époque du Moyen Âge "Saint Démétrios de Thessalonique". Son édification est liée à l'insurrection bulgare de 1185, organisée menée par deux nobles, les frères Asen et Petar contre la domination byzantine. L'église "Saints Apôtres Pierre et Paul" (XIII siècle) présente également un grand intérêt par la bibliothèque patriarcale qui y était abritée pendant l'époque de la domination ottomane. C'est aussi dans cette église que Saint Euthyme de Tarnovo (environ 1327 – 1401/2), patriarche bulgare pendant la période de 1375 à 1393 et dernier patriarche bulgare avant l'invasion ottomane, conduit son office religieux.



2

L'Église "40 saints martyrs" de Veliko Tarnovo érigée par le tsar bulgare Ivan Asen II au XII siècle, est le monument bulgare le plus connu de l'époque du Moyen Âge. L'église garde certains des monuments écrits les plus importants de l'histoire bulgare – les colonnes du khan Omurtag et du tsar Asen. L'inscription sur la colonne du tsar Asen est en mémoire de la victoire historique remportée par les bulgares en 1230 près du village de Klokotnitsa contre le despote d'Empire Théodore Ier Ange Doukas Comnène. Cette bataille épique affermit la réputation de la Bulgarie en tant que grande puissance dans les Balkans.

Les habitations monastiques dans les alentours de Veliko Tarnovo



Pendant la période du Deuxième État bulgare (1187 – 1393), les monastères du pays, et en particulier ceux qui ont été érigés aux alentours de la capitale Tarnovo, se transforment en de vrais centres culturels à l'époque du Moyen Âge, par l'acquisition des lettres, de l'art et de la culture bulgares. De nouveaux mouvements philosophico-religieux ayant eu un impact énorme sur le développement culturel du peuple bulgare ont pris naissance dans ces centres.

Le monastère "Sainte-Transfiguration"

À 7 km de la ville de Veliko Tarnovo, dans le défilé pittoresque de la rivière Yantra, se trouve un des plus grands et impressionnantes monuments de l'architecture et du génie civil bulgares – le monastère "Sainte-Transfiguration". Il est fondé sous le règne d'Ivan Aleksandar (1331 – 1371) et transformé en un des foyers principaux de la spiritualité et de la culture sur les terres bulgares. L'Église principale "Sainte-Transfiguration", érigée en 1843 fait preuve d'une architecture unique et exceptionnelle. Les fresques et les icônes de l'Église constituent des chefs-d'œuvre de l'iconographie de la Renaissance bulgare.



Le monastère de Kilifarevo "Nativité de la Mère de Dieu"

Le monastère de Kilifarevo "Nativité de la Mère de Dieu"

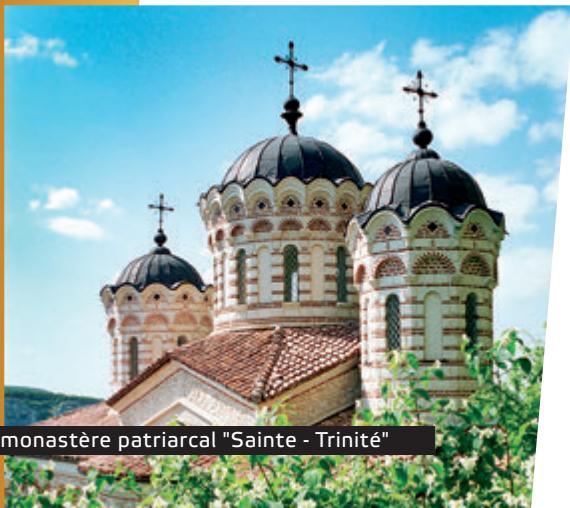
À 5 km du village de Kilifarevo, à proximité de Veliko Tarnovo, se trouve le Monastère de Kilifarevo "Nativité de la Mère de Dieu". Le monastère a été édifié sous le règne du tsar bulgare Ivan Aleksandar (1348 – 1350). Plus tard, il devient un centre littéraire important qui donne naissance à l'École de Kilifarevo, réputée pour l'écriture de livres. C'est dans cette école que le futur patriarche de l'Église bulgare Euthyme de Tarnovo (grande personnalité et père spirituel de la Bulgarie, le dernier patriarche de l'Église du Deuxième État bulgare) a reçu son éducation.



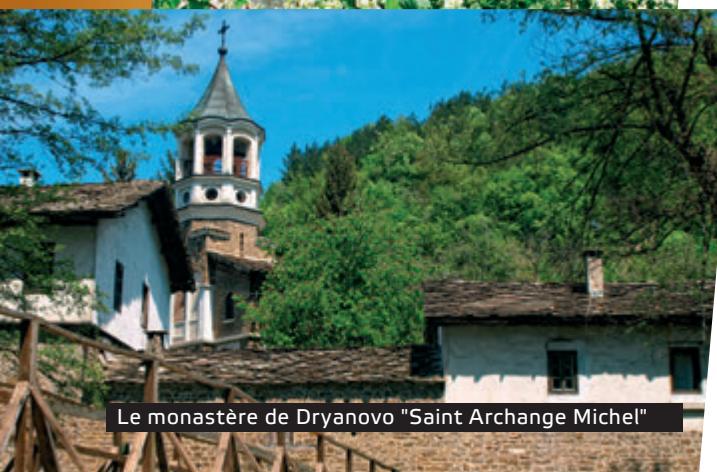
Le monastère de Plakovo "Saint Prophète Élie"



L'église "Saints Archanges Michel et Gabriel", village d'Arbanasi



Le monastère patriarchal "Sainte - Trinité"



Le monastère de Dryanovo "Saint Archange Michel"



Le monastère Sokolski "Dormition de la Mère de Dieu", village d'Etar, Gabrovo

À 5 km de Veliko Tarnovo se trouve un des villages bulgares les plus pittoresques – Arbanasi proclamé musée et réserve architecturale. En plus des bâtiments typiques construits dans l'esprit de la Renaissance bulgare, de magnifiques églises et monastères ont été érigés dans le village parmi lesquels l'église "Saints Archanges Michel et Gabriel", le monastère "Saint Nicolas" (fondé probablement vers le XII siècle), le monastère d'Arbanasi "Sainte Mère de Dieu" qui conserve l'icône miraculeuse de la "Mère de Dieu aux trois mains".

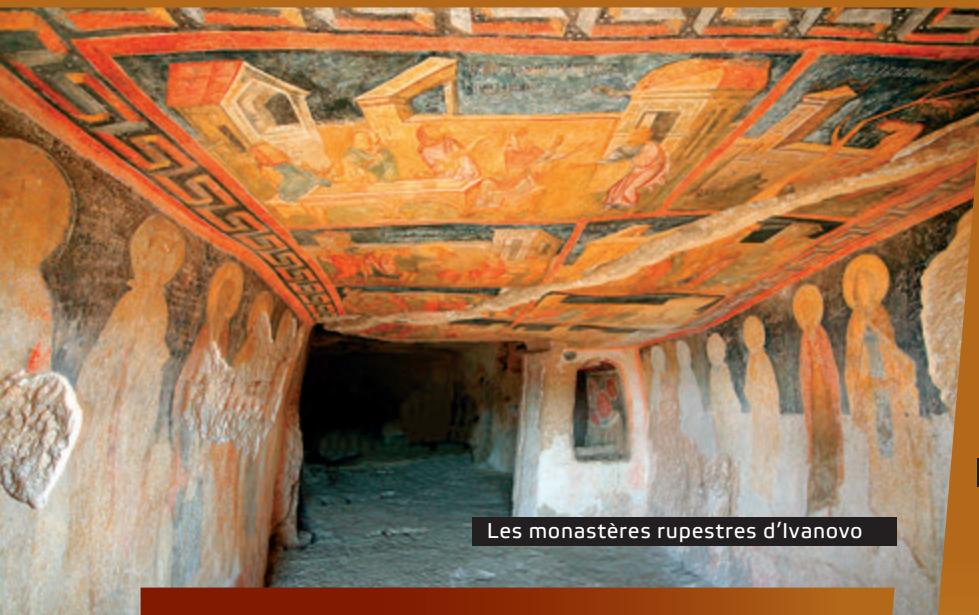
Le monastère patriarchal "Sainte - Trinité"

Le monastère est situé dans le défilé de la rivière Yantra, au pied des collines du plateau d'Arbanasi (à proximité de la ville de Veliko Tarnovo). Il est réputé comme l'un des plus anciens monastères bulgares fondé sous le tsar Ivan Aleksandar (1331 – 1371). C'est ici qu'en 1376 est créée l'École des Lettres de Tarnovo qui laisse son empreinte sur l'histoire avec la promulgation de la réforme de la langue, visant à établir une orthographe unifiée de la langue littéraire.

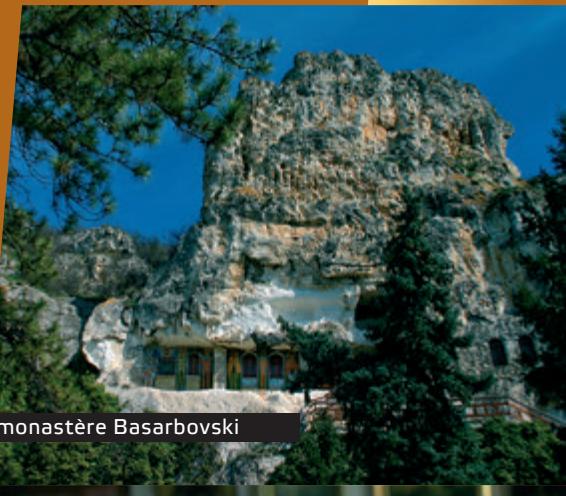
Le monastère de Dryanovo "Saint Archange Michel"

À une trentaine de kilomètres au sud de Veliko Tarnovo, à proximité du village de Dryanovo (dans la région de Gabrovo), se situe un des monastères les plus visités sur le territoire bulgare – le monastère de Dryanovo, édifié sous le Deuxième État bulgare. Son histoire est étroitement liée à la lutte du peuple bulgare pour la liberté nationale. C'est derrière les murailles du monastère que l'Apôtre de la liberté Vasil Levski prépare une insurrection populaire dans la région de Tarnovo. Ici, après l'éclatement de l'Insurrection d'avril, une troupe de deux cents personnes résistent ardemment pendant neuf jours à l'assaut de l'importante armée turque. Après la défaite de la révolte, le monastère est incendié. Un monument est érigé à son emplacement qui commémore le sacrifice des insurgés. Pour ses visiteurs, le monastère offre des possibilités d'hébergement.

Les églises et les monastères rupestres dans la vallée de la rivière Rusenski Lom



Les monastères rupestres d'Ivanovo



Le monastère Basarbovski

En Bulgarie du nord, au sud de la ville de Ruse, dans la gorge de la rivière Rusenski Lom et autour de la forteresse médiévale Cherven, des monastères et des églises uniques en leur genre ont été construits sur les hauteurs des rochers. Ils auraient été édifiés dans les premières décennies du Deuxième État bulgare (XII siècle). Les souverains de Tarnovo et les pères spirituels de l'État bulgare à cette époque-là veillaient à l'épanouissement de la spiritualité qui s'y développait.



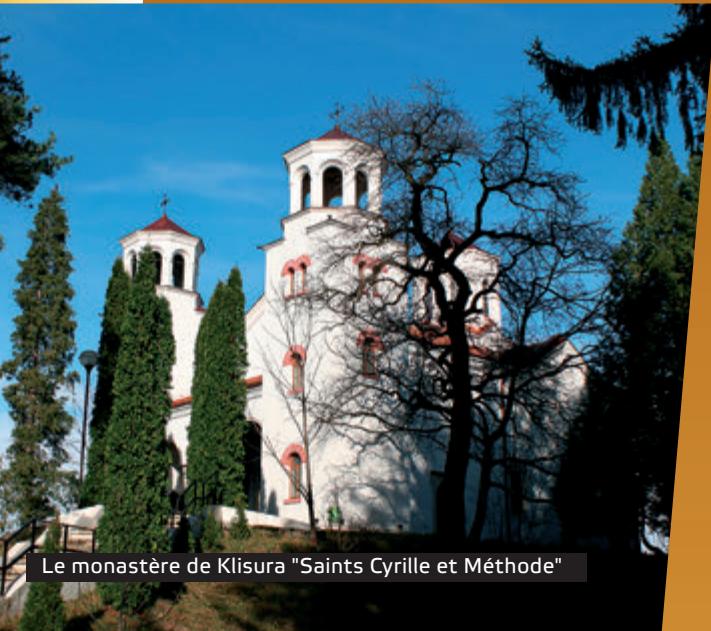
Les églises rupestres d'Ivanovo

Les églises rupestres d'Ivanovo se trouvent au bord de la rivière Rusenski Lom, à proximité du village d'Ivanovo, au sud-ouest de la ville de Ruse. Le site environnant, s'appelle "Pismata". On suppose que "Tsarkvata" (grotte artificielle creusée dans un roc vertical à une hauteur de 32 m) fut décorée avec le soutien du tsar bulgare Ivan Aleksandar (1331 – 1371). Parmi les peintures murales conservées, on aperçoit aujourd'hui encore le portrait du tsar en mécène. Les peintures murales de "Tsarkvata" qui sont considérées comme le sommet de l'œuvre de l'École de peinture médiévale de Tarnovo (XIV siècle), sont également classées parmi les œuvres les plus précieuses de la peinture monumentale bulgare de l'époque du Moyen Âge.

Le monastère Basarbovski "Saint Dimitar Basarbovski"

Dans la vallée pittoresque de la rivière Rusenski Lom, près du village de Basarovo, à 10 km de la ville de Ruse, se trouve l'un des monastères bulgares les plus intéressants, creusé dans les rochers – le monastère rupestre "Saint Dimitar Basarbovski". Le monastère aurait été fondé au XII siècle, mais les premières mentions le concernant datent du XVe siècle. Aux pieds des rochers se trouvent deux chambres et une grotte faisant office de salle à manger. Les marches mènent à un pallier rocheux ouvrant sur une cavité qui abrite l'église troglodyte. D'autres marches taillées dans le rocher mènent à une cavité naturelle où repose le moine Hrisant, à l'origine de la rénovation du monastère en 1937.

Monuments chrétiens en Bulgarie du nord-ouest



Le monastère de Klisura "Saints Cyrille et Méthode"

Le monastère de Klisura

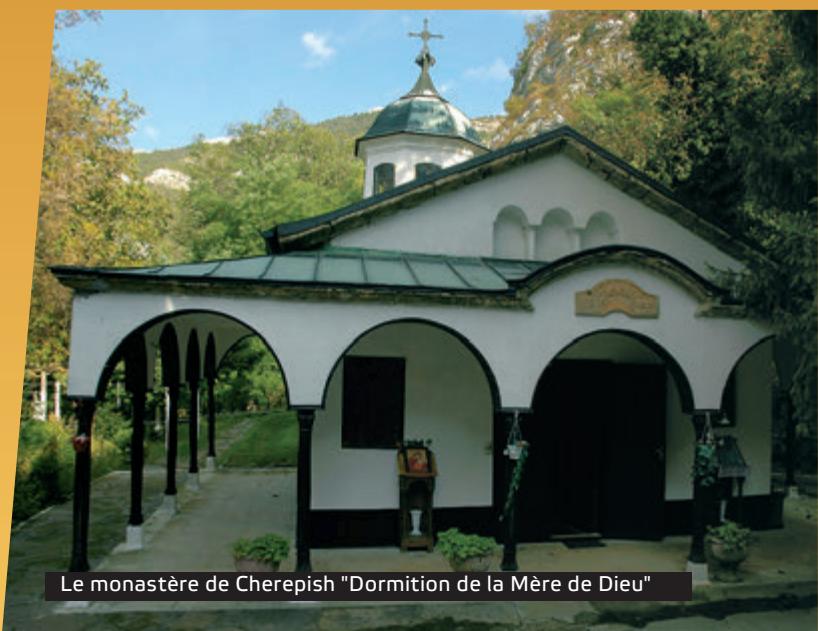
"Saints Cyrille et Méthode"

Dans la partie ouest de la montagne Stara planina, près de la ville de Vratsa, au pied du sommet Todorini Kuli, se trouve le monastère de Klisura "Saints Cyrille et Méthode". Le monastère aurait été fondé au XII siècle. En 1862, la sainte habitation est dévastée et incendiée par le pacha de Berkovitsa Yusuf bei. Environ 120 fidèles – femmes, personnes âgées et enfants sont assassinés et les moines sont brûlés vivants. L'iconostase de l'église du monastère, créée par les maîtres des Écoles de Samokov et de Debar, est une véritable apothéose de la création et du génie bulgare de la Renaissance. Le monastère propose à ses visiteurs un hébergement, des randonnées dans la montagne et la possibilité de pratiquer l'équitation.

Le monastère de Cherepish

"Dormition de la Mère de Dieu"

À environ 30 km de la ville de Vratsa, dans la gorge pittoresque de la rivière Iskar traversant la montagne Stara planina, est érigé l'ancien monastère de Cherepish "Dormition de la Mère de Dieu". D'après une légende médiévale, le monastère est étroitement lié aux combats violents menés par les armées du dernier souverain bulgare médiéval, le tsar Ivan Aleksandar (1371 -1393) contre les envahisseurs ottomans. La légende raconte que les crânes des guerriers bulgares qui ont péri dans les combats, étaient si nombreux que la population a commencé à nommer le site Cherepish (de чепен (bulgare) - crâne) et le monastère "de Cherepish". Malgré les rénovations, le monastère de Cherepish a conservé jusqu'à nos jours son aspect authentique. L'église du monastère nous est parvenue telle qu'elle était avant 1612. Mise à part son authenticité, le monastère est impressionnant par la magnifique iconostase en or de l'église du monastère, les portes de l'autel, le trône de l'évêque et le reliquaire en argent. Le complexe monastique offre des possibilités d'hébergement pendant les mois d'été.

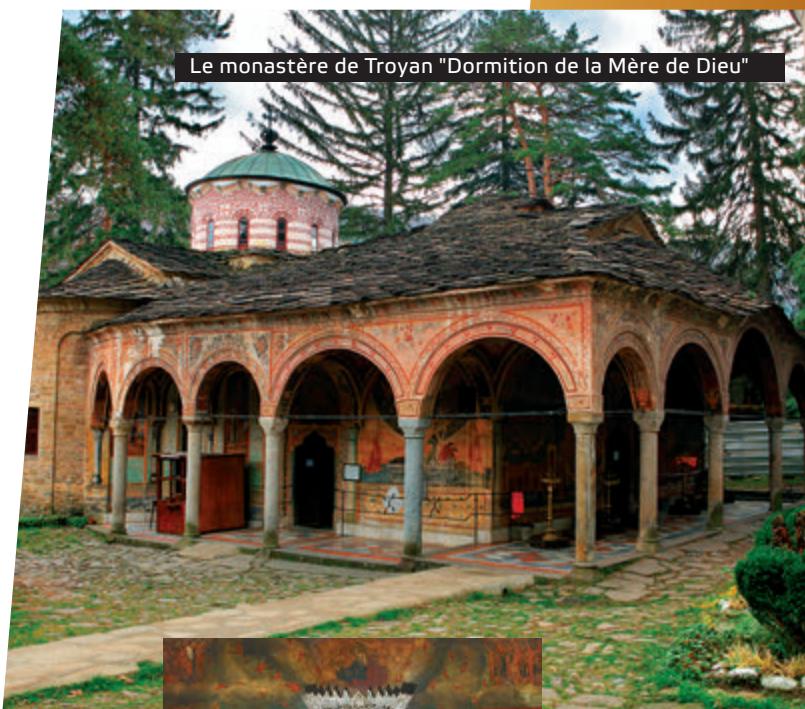


Le monastère de Cherepish "Dormition de la Mère de Dieu"

Le monastère de Troyan

"Dormition de la Mère de Dieu"

À 10 km à l'est de Troyan, dans la contrée pittoresque au bord de la rivière Cherni Osam se trouve le monastère de Troyan "Dormition de la Mère de Dieu" - l'un des monuments les plus importants de la culture bulgare et le troisième monastère bulgare par ses dimensions. Pendant l'époque de la Renaissance bulgare, il devient un foyer spirituel et le centre d'une intense activité éducative. Une école monastique y a été fondée, où de nombreux bulgares célèbres ont été formés. Les peintures murales de l'église "Dormition de la Mère de Dieu" ont été réalisées par le peintre bulgare de l'époque de la Renaissance, Zahari Zograf. Ses peintures murales couvrent tous les murs intérieurs de l'église. Le monastère met à la disposition de ses visiteurs une partie hôtelière qui offre différentes possibilités d'hébergement.



Le monastère de Troyan "Dormition de la Mère de Dieu"

L'icône miraculeuse de la "Mère de Dieu aux trois mains"

L'église principale du monastère de Troyan garde la relique du monastère: l'icône miraculeuse de la "Mère de Dieu aux trois mains" représentant une copie de la même icône, qui se trouve au monastère d'Hilendar.



L'icône miraculeuse de la "Mère de Dieu aux trois mains"

Le monastère de Glozhene "Saint Georges de Lydda"

Dans la partie ouest du Predbalkan à une altitude de 870 m et à 15 km de la ville de Teteven, sur une haute terrasse de pierres, séparée du paysage environnant par des rochers verticaux domine, miraculeusement perché, l'un des plus intéressants monastères de la montagne Stara planina – le monastère de Glozhene. D'après la légende, le monastère aurait été fondé au milieu du XII siècle par le knyaz de Kiev Georgi Glozhenski. La Laure de Pechersk de Kiev amène ici l'icône du patron de l'église du monastère "Saint Georges de Lydda". Les deux sceaux sur lesquels le nom du monastère figure comme "Kievski" représentent également un grand intérêt.



Le monastère de Glozhene "Saint Georges de Lydda"

"Serdica, c'est ma Rome"

(L'empereur Constantin le Grand)

Sofia est une des plus anciennes cités européennes. La capitale bulgare que les thraces appelaient Serdica, fut l'endroit préféré de l'empereur romain Constantin le Grand (306 – 337). Sous son règne, la ville acquiert le statut de diocèse et devient l'une des premières cités où le christianisme est reconnu comme religion officielle. C'est ici qu'en 343 – 344 s'est tenu le Grand Concile orthodoxe qui affirme la doctrine chrétienne de la Sainte Trinité et du Crédit, ayant déjà été adoptés par le Premier Concile de Nicée (325).



L'église "Saint Georges de Lydda"

L'église "Saint Georges de Lydda"

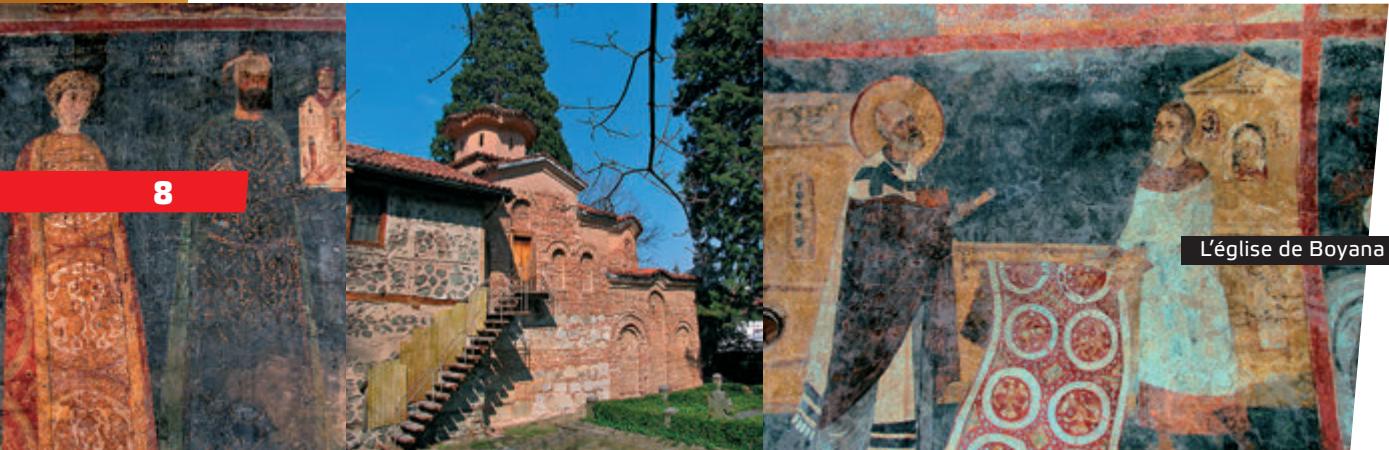
L'église "Saint Georges de Lydda" est le vestige le plus ancien et le mieux conservé de la ville de Sofia d'aujourd'hui, symbolisant la grandeur de la Rome antique. L'empereur Constantin le Grand transforme l'édifice en temple chrétien au IV siècle. L'église abrite la peinture murale bulgare la plus ancienne (IX siècle) qui se distingue par une valeur artistique remarquable.

L'église "Sainte Sophie"

L'église "Sainte Sophie" est l'un des monuments les plus anciens et majestueux de l'art byzantin du début du christianisme aux Balkans. Elle est bâtie lors de l'époque de l'épanouissement de l'art sous l'empereur Justinien (527 – 537), sur les ruines d'autres temples chrétiens plus anciens. Les murs de l'église étaient couverts de peintures murales et de mosaïques dorées présentant des scènes bibliques et l'iconostase s'élevait sur 12 colonnes dorées. Cette église est aujourd'hui l'un des monuments architecturaux les plus précieux du début du christianisme précoce.

L'église de Boyana

L'église de Boyana à Sofia, bâtie au XI – XII siècle, est surtout réputée comme l'un des monuments les plus parfaits et entièrement conservés de l'art médiéval d'Europe de l'est. Elle doit sa popularité mondiale à ses peintures murales uniques en leur genre, réalisées en 1259 par un peintre inconnu de l'époque du Deuxième État bulgare (XII – XIV siècle). Les peintures constituent l'une des plus importantes collections de peintures médiévales précédant les chefs-d'œuvre de la Renaissance italienne.



La cathédrale

"Saint Alexandre Nevski"

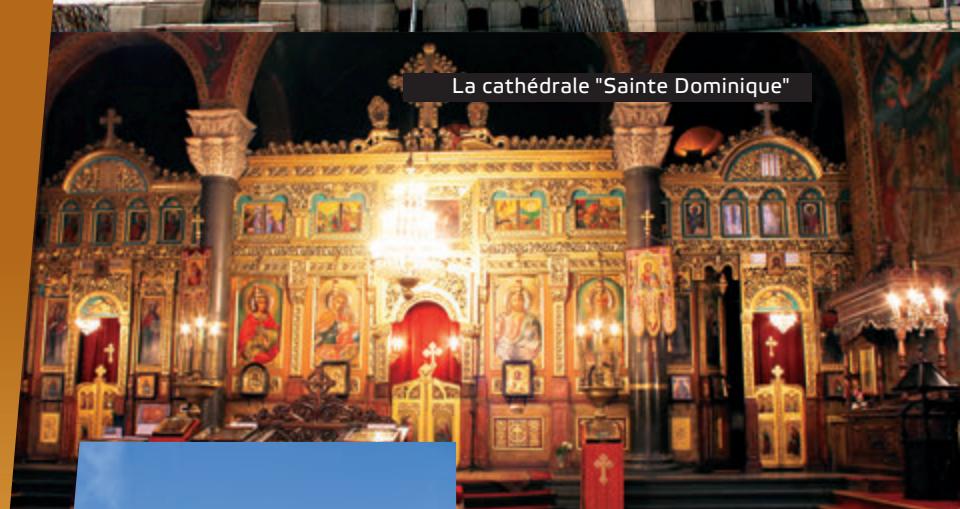
Servant d'église cathédrale au Patriarche de Bulgarie, la cathédrale "Saint Alexandre Nevski" est l'un des symboles de la ville de Sofia. En 1924, elle a été nommée monument culturel. Son clocher, s'élevant à plus de 53 mètres de haut, possède un carillon de 12 cloches qui furent fondues et transportées de Moscou. La crypte de la cathédrale abrite certaines des plus belles icônes bulgares.



La cathédrale "Saint Alexandre Nevski"

La cathédrale "Sainte Dominique"

La majestueuse cathédrale "Sainte Dominique" placée sous l'autorité directe de l'évêché de Sofia, se dresse sur la place éponyme au centre de Sofia. La cathédrale est connue pour avoir été l'objet du plus grand acte de terrorisme de cette époque, suite auquel 193 personnes ont trouvé la mort et environ 500 ont été blessés. Elle conserve aujourd'hui les reliques du roi serbe Saint Stefan Milutin.



La cathédrale "Sainte Dominique"

L'église "Saint Nicolas de Myre"

(l'Église russe) est parmi les plus belles églises chrétiennes en Bulgarie placées sous la protection de l'UNESCO. Au début du XX siècle, l'église devient le foyer spirituel de milliers d'émigrés russes. Le prêtre Serafim Sobolev, archevêque des paroisses russes dans le pays, y officiait. Il est enterré dans la crypte de l'église et bien qu'il ne soit pas canonisé, il est vénéré aujourd'hui comme un saint.



L'église "Saint Nicolas de Myre"

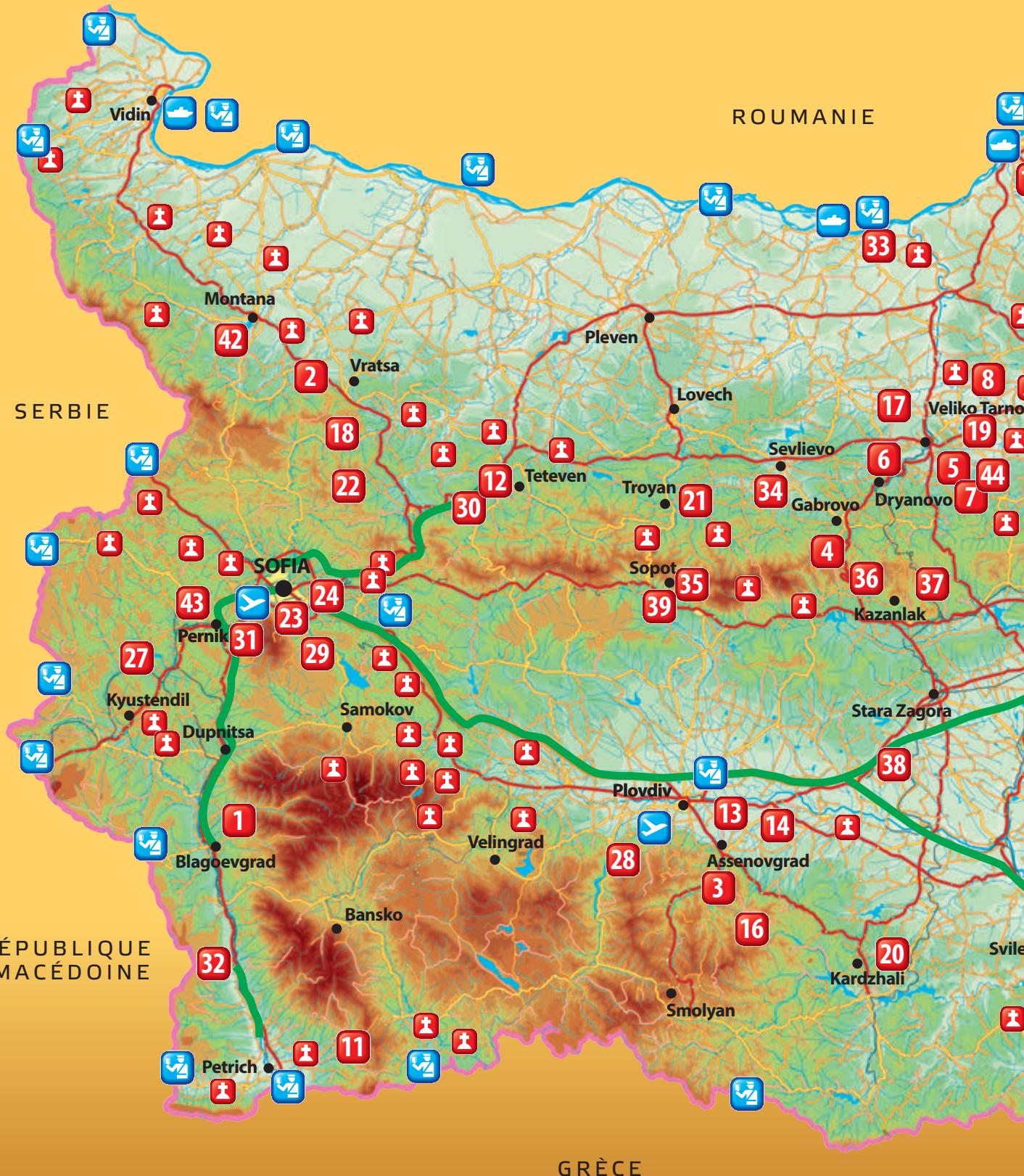
La cathédrale catholique "Saint Joseph"

L'histoire de la cathédrale "Saint Joseph" débute en 1875. En 1944, pendant la Seconde guerre mondiale, la cathédrale est presque achevée, mais le 30 mars 1944, elle est ravagée lors d'un bombardement. En 2002, le pape Jean-Paul II pose, à l'emplacement de l'ancienne cathédrale, la première pierre de la nouvelle église "Saint Joseph" qui est aujourd'hui la plus grande cathédrale catholique de Bulgarie.



La cathédrale catholique "Saint Joseph"

Carte des monastères en Bulgarie





- 1 Monastère de Rila
- 2 Monastère de Klisura
- 3 Monastère de Bachkovo
- 4 Monastère Sokolski
- 5 Monastère de Kilifarevo
- 6 Monastère de Dryanovo
- 7 Monastère de Plakovo
- 8 Monastère patriarchal
- 9 Monastère d'Ivanovo
- 10 Monastère Basarbovski
- 11 Monastère de Rozhen
- 12 Monastère de Glozhene

- 13 Monastère de Muldava
- 14 Monastère d'Arapovo
- 15 Monastère Aladzha
- 16 Monastère "Sainte Trinité"
- 17 Monastère "Sainte-Transfiguration"
- 18 Monastère de Cherepish
- 19 Monastère d'Arbanasi
- 20 Monastère "Saint Jean le Précurseur"
- 21 Monastère de Troyan
- 22 Monastère "Les sept autels"
- 23 Monastère de Dragalevtsi
- 24 Monastère de Kremikovtsi
- 25 Monastère de Pomorie
- 26 Monastère "Saints Constantin et Hélène"
- 27 Monastère de Zemen
- 28 Monastère de Kuklen
- 29 Monastère de Kokalyane
- 30 Monastère d'Etropole
- 31 Monastère de Kladnitsa
- 32 Monastère de Gorna Breznitsa
- 33 Monastère de Svishtov
- 34 Monastère de Batoshevo
- 35 Monastère "Présentation de Marie au temple"
- 36 Monastère de Shipka
- 37 Monastère de Maglizh
- 38 Monastère de Chirpan
- 39 Métochion de Sopot
- 40 Monastère de Golyamo Bukovo
- 41 Monastère d'Ustrem
- 42 Monastère Lopushanski
- 43 Monastère de Gigintsi
- 44 Monastère de Kapinovo
- 45 Autres monastères en Bulgarie
- 46 Aéroport
- 47 Port maritime
- 48 Point de passage frontalier

Les saintes habitations – chefs-d'œuvre de l'architecture et de l'art

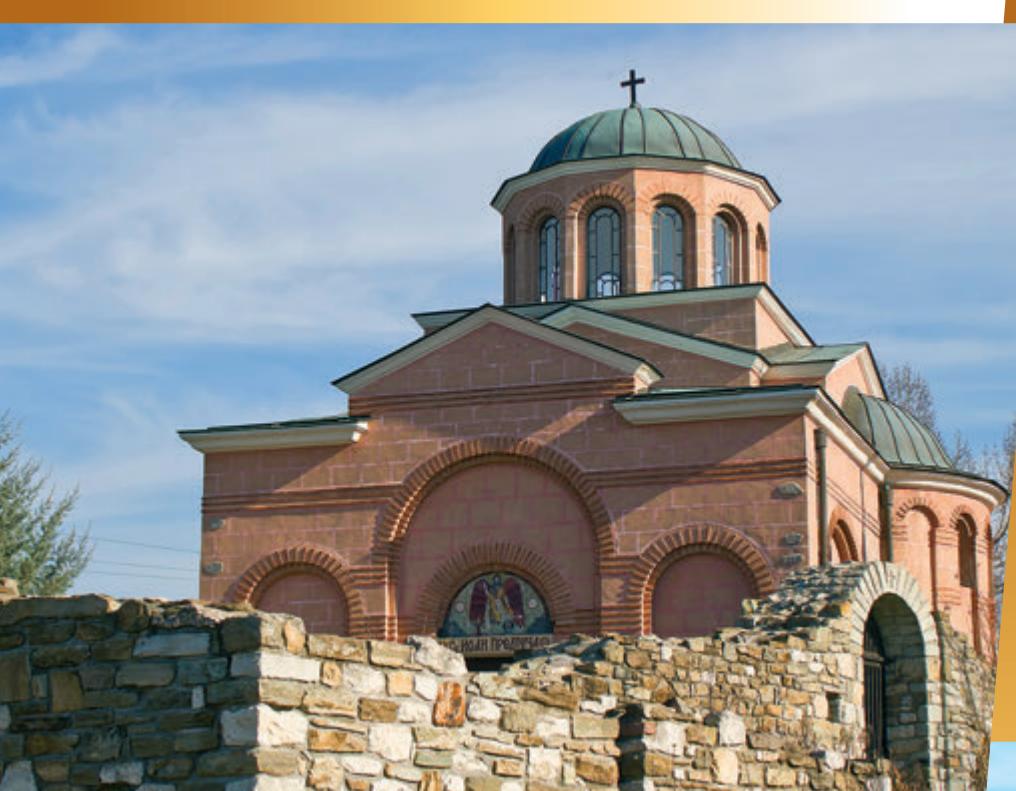


Dans la montagne Rila se trouve le monument le plus majestueux de l'architecture et de l'art bulgares – **le monastère de Rila "Saint Jean de Rila"**. Sa fondation est étroitement liée à la vie et à l'activité pieuse de l'anachorète Jean de Rila (X siècle). Dans l'hagiographie de l'église orthodoxe bulgare, il est nommé le plus grand saint bulgare. Lors du Premier État bulgare le monastère joue le rôle d'un des bastions culturels et spirituels des bulgares. Le monastère est érigé à son emplacement actuel quand s'y installe, en sa qualité de souverain autonome, le protosébastie Dragovol Hrelyo (Seigneur féodal au XV siècle, des terres de Rila). Il fait bâtir une tour défensive de 5 étages (Hrelyovata kula), un monument remarquable de l'architecture bulgare médiévale. Ayant survécu à l'invasion ottomane et complètement ravagé par un incendie dévastateur, le monastère, tel qu'on le connaît aujourd'hui, est reconstruit pendant la période de 1834 à 1851, sans aucune intervention de maître architecte quelconque, ni plan architectural préliminaire.

Les peintures murales de l'église principale du monastère ont été réalisées entre 1840 et 1848 par les meilleurs peintres bulgares de l'époque de la Renaissance. La bibliothèque du monastère conserve des milliers de livres anciens et de manuscrits dont le plus ancien date du X siècle. La Croix de Rafail et la couverture de l'Évangile de Krupnik représentent de vrais chefs-d'œuvre de la sculpture sur bois. L'iconostase centrale de l'église principale du monastère est également extrêmement intéressante. Par ses dimensions et sa composition, elle est unique dans l'art bulgare de la sculpture sur bois. Le monastère de Rila garde l'ancienne icône miraculeuse de la "Mère de Dieu Hodigitria" qui, selon une légende ecclésiastique fut donnée au monastère par la sœur du tsar bulgare Ivan Shishman (1371 – 1375), mariée au le sultan Murad Ier (1326 – 1389). La valeur singulière de cette icône est illustrée par les 23 cases rectangulaires dont chacune contient des reliques de saints différents.



Découverte des recoins inexplorés de la Bulgarie du sud



L'église "Saint Jean le Précurseur" à Kardzhali

L'église "Saint Jean le Précurseur" à Kardzhali fait partie d'un complexe monastique qui aurait été fondé au XI siècle. Les peintures murales uniques en leur genre, datant de l'époque du Premier État bulgare, découvertes lors des fouilles archéologiques en sont les témoins. Lors de ces fouilles dans les limites du complexe monastique, deux croix du XI siècle ont été excavées, représentant la Croix de Golgotha ainsi qu'un encensoir argenté qui serait le plus ancien de la Péninsule balkanique. Ces artefacts sont conservés au musée municipal de la ville de Kardzhali.

Le monastère de Rozhen "Nativité de la Mère de Dieu"

Aux alentours de la plus petite ville de Bulgarie, Melnik (située à environ 170 km au sud de la ville de Sofia), se trouve le monastère de Rozhen "Nativité de la Mère de Dieu" (XII – XIII siècle). Le monastère donnait souvent refuge à des activistes révolutionnaires, membres de l'Organisation révolutionnaire intérieure macédonienne qui consacrèrent leur vie à la lutte pour la libération des terres bulgares restées sous le pouvoir de l'Empire ottoman jusqu'en 1912.

L'église "Saints Théodore le Tiron et Théodore Stratélate"

(XVII siècle) qui se trouve dans le village de Dobarsko, à proximité de la station d'hiver de Bansko, a été nommée monument culturel, placée sous la protection de l'UNESCO. L'architecture authentique de l'église et les peintures murales la placent parmi les modèles les plus exquis de l'art bulgare.

L'église "Dormition de la Mère de Dieu" à Kardzhali

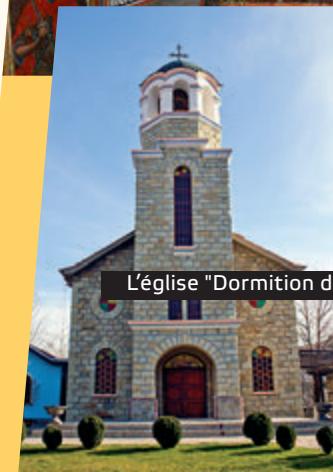
L'église "Dormition de la Mère de Dieu" est situé dans la partie sud de la ville de Kardzhali, à proximité du barrage de Kardzhali. Les artefacts exceptionnels attestent la transformation de la ville, à partir du X au XI siècle, en une cité épiscopale et en centre de métropole. En raison de sa haute valeur artistique et architecturale, l'église est nommée monument culturel reconnu, d'importance nationale.



Le monastère de Rozhen "Nativité de la Mère de Dieu"



L'église "Saints Théodore le Tiron et Théodore le Stratélate"



L'église "Dormition de la Mère de Dieu" à Kardzhali

Les monuments chrétiens de la ville de Plovdiv et ses alentours



L'église "Saints Constantin et Hélène"

Plovdiv – située sur les deux berges de la rivière Maritsa, dans la plaine de Thrace, la ville s'étend sur la partie sud de la Bulgarie. Elle ne cesse d'impressionner ses visiteurs par son antiquité éblouissante, son charme médiéval enchevêtrant en soi des éléments orientaux et son architecture exceptionnelle conforme au style de la Renaissance et du Baroque. Ici, même avant la libération de la Bulgarie de la domination ottomane (1878), un grand nombre d'églises chrétiennes ont été bâties qui ont conservé leur aspect authentique jusqu'à nos jours. À Plovdiv se trouvent l'église "Saints Constantin et Hélène" construite en 1832, l'église "Sainte Marine" et beaucoup d'autres. L'iconostase dorée de l'église "Saints Constantin et Hélène", exécutée suivant les normes du style viennois, constitue un modèle précieux du Baroque précoce.



La cathédrale "Dormition de la Mère de Dieu"

La cathédrale catholique "Saint Ludwig" à Plovdiv

La cathédrale a été bâtie dans les années 1950 du XIX siècle. En 1861, le premier orgue de Bulgarie y est monté. Le clocher de la cathédrale est bâti en 1898 et possède 5 cloches – don du pape Léon XIII. Le temple chrétien abrite aussi la pierre tombale de la princesse Marie-Louise de Bulgarie (knyaginya Mariya Luiza) – la première épouse du tsar Ferdinand.

Aux alentours de Plovdiv de nombreuses églises ont été découvertes datant de l'époque du christianisme précoce. Quand au VI – VII siècle, les slaves traversent le Danube pour venir s'installer dans les Balkans, ils y retrouvent une population autochtone chrétienne qui avait déjà bâti ses propres églises et monastères. Le témoignage le plus éloquent de l'existence du christianisme sur les terres bulgares est représenté par les ruines conservées de l'Église rouge (V – VI siècle) près de la ville de Perushtitsa, la basilique "Saint Sauveur" située aux alentours de la ville de Belovo et beaucoup d'autres.

L'Église rouge située aux alentours de la ville de Perushtitsa

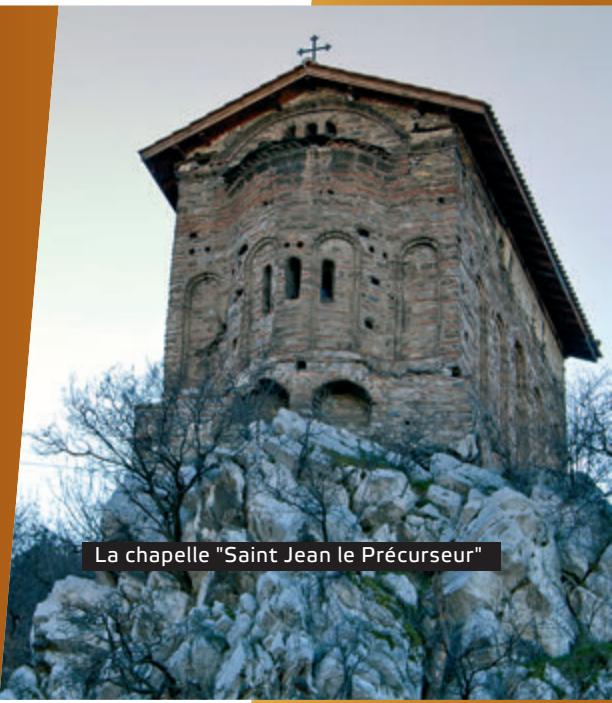


La cathédrale catholique "Saint Ludwig"

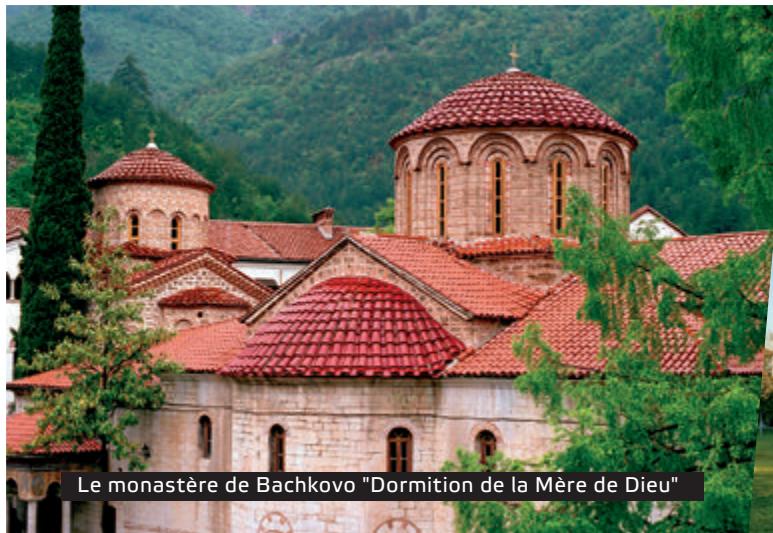


Le Mont des Rhodopes

On appelle **Assenovgrad** également "porte" vers les Rhodopes. La ville est située au sud de la Bulgarie, à 15 km de la ville de Plovdiv. Le charme de la région émane avant tout de la combinaison exceptionnelle des richesses naturelles et du patrimoine historique et culturel remarquable. Les monastères situés aux alentours d'Asenovgrad, les nombreuses églises et chapelles confèrent à cette région un aspect singulier qui fait qu'elle est devenue ce qu'on appelle aujourd'hui "le Mont des Rhodopes". C'est également la raison pour laquelle la région est surnommée aussi "le Jérusalem bulgare". Des modèles de l'architecture médiévale, telles l'église "Mère de Dieu de Petrich", datant du XI siècle et abritée par la forteresse d'Assen, la chapelle "Saint Jean le Précateur", l'église "Sainte Mère de Dieu – Annonciation" et beaucoup d'autres qui se trouvent ici, sont parmi les plus remarquables en Bulgarie. Le Mont des Rhodopes comprend aussi quelques monastères dont le monastère de Bachkovo, le monastère de Voden ainsi que le monastère d'Arapovo, ce dernier étant le seul monastère en Bulgarie qui ait été bâti sous la domination ottomane en 1856.



La chapelle "Saint Jean le Précateur"



Le monastère de Bachkovo "Dormition de la Mère de Dieu"



Le monastère d'Arapovo près d'Assenovgrad

Le monastère de Bachkovo "Dormition de la Mère de Dieu"

Tout près du village de Bachkovo, à environ 9 km de la ville d'Assenovgrad, se trouve le monastère de Bachkovo qui a obtenu le statut de monument culturel d'importance mondiale. Fondé en 1083, le seul édifice du monastère conservé depuis le temps de sa construction est l'église-ossuaire composée de deux étages. Elle est décorée de peintures murales magnifiques dont les plus précieuses sont les portraits des fondateurs du monastère, réalisés à la fin du XI, début XII siècle. L'édifice le plus ancien du monastère est l'église "Saints Archanges Michel et Gabriel" (XII – XIII siècle). Le monastère de Bachkovo abrite l'une des plus grandes reliques chrétiennes de la Bulgarie – l'icône miraculeuse "Sainte Mère de Dieu" entièrement protégée par une couverture d'or et d'argent laissant apparaître les visages de la Mère de Dieu et de l'Enfant-Jésus.

La localité du Mont de la Croix



Complexe monastique "Sainte Trinité"

D'après une légende, un morceau de la Croix du Christ serait enfoui ici qui, après avoir été découvert par l'empereur Saint Constantin et sa mère Hélène, fut transporté à Constantinople. D'autres légendes racontent qu'une icône incrustée des morceaux de la Croix du Christ, fut transportée ici afin de ne pas être profanée par les envahisseurs ottomans. Plus tard, cette icône fut enfouie au pied même du mont de la Croix. Environ 300 moines ont péri ici lors de l'islamisation des Rhodopes au XVIII siècle, ce qui n'a cependant pas détruit la foi de la population chrétienne en la sainteté de la localité du Mont de la Croix et de ses alentours.

À cet endroit, chaque année pendant la nuit du 13 au 14 septembre, se tient l'événement religieux unissant le plus grand public de Bulgarie – des milliers de croyants y arrivent pour assister à un office de nuit lors duquel ils adressent des prières à Dieu pour lui demander de leur envoyer la santé et de les bénir.

La contrée Rupité



L'église "Sainte Paraschève" dans le village de Rupité

Dans le terroir du village de Rupité, situé au sud-ouest de la Bulgarie, à environ 8 km au nord de la ville de Petrich, au pied du mont Kuzuh, se trouve la localité appelée Rupité. Son territoire est parsemé de sources d'eau minérale et de piscines. L'église "Sainte Paraschève" (Sveta Petka), bâtie selon la volonté de la voyante bulgare Vanga présente un grand intérêt. Une fête locale est organisée chaque année ici, le 15 août (le jour célébrant la Dormition de la Mère de Dieu). L'église "Sainte Paraschève" et sa localité environnante font partie des 100 sites touristiques emblématiques de la Bulgarie choisis par l'Union touristique bulgare.

Voyage dans la région de la Mer Noire



Varna est la capitale maritime de la Bulgarie. La situation géographique de la ville de Varna ainsi que les richesses naturelles donnent un cachet particulier au littoral nord de la Mer Noire et à la ville de Varna, aussi bien pour les Européens que pour les habitants de toute la région. Varna est aujourd'hui le siège des diocèses de Varna et de Veliki Preslav qui comptent plus de 300 églises chrétiennes. La cathédrale "Dormition de la Mère de Dieu" est l'un des emblèmes de la ville et le premier monument chrétien élevé en l'honneur des soldats russes et de tous ceux qui ont péri au nom de la liberté bulgare durant la guerre de libération russo-turque (1877 - 1878). La plus ancienne église conservée de Varna accueillant encore aujourd'hui les croyants, est l'église "Mère de Dieu du Signe" qui abrite l'icône miraculeuse de la Mère de Dieu.



Le monastère Aladzha, situé à une quinzaine de kilomètres au nord de la ville de Varna, est le monastère rupestre le plus connu sur le littoral bulgare de la Mer Noire. La désignation d'"Aladzha" est d'origine turco-perse et signifie "multicolore", sans doute en rapport avec les nombreuses peintures murales, dont peu ont été conservées, qui couvraient les murs. On retrouve le même type de monastères rupestres creusés dans des roches calcaires sur les autres côtes de la Mer Noire (la péninsule de Crimée et la Géorgie). Des témoignages de traces de vie monastique sur ces terres nous sont parvenus depuis le XI - XII siècle. Les peintures murales couvrant les murs des locaux conservés du monastère, datent du XIV siècle. Les catacombes, la basilique et tout le complexe rupestre seraient parmi les premiers centres du christianisme autour de la Mer Noire, depuis le IV - VI siècle.

Les secrets du littoral sud de la Mer Noire



L'église "Sainte Sophie"

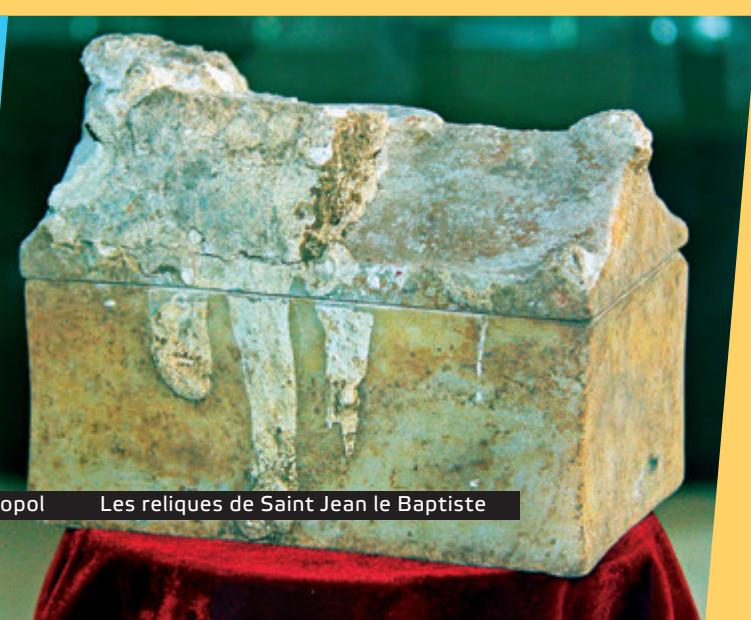


Nessebar

La ville antique de Nessebar est située au bord de la Mer Noire, au sud-est du pays. Elle s'étend sur une presqu'île rocheuse, à l'extrémité nord de la baie de Bourgas et à seulement 35 km au nord de la deuxième ville sur le littoral bulgare de la Mer Noire, Bourgas. Des monuments de toutes les époques de l'existence séculaire de la ville sont conservés ici: fortifications datant de l'antiquité romaine et du Moyen Âge, anciennes églises bulgares et byzantines, maisons authentiques du XVIII et XIX siècle. L'un des les édifices plus imposants à Nessebar est la basilique "Mère de Dieu Eléousa" (V – VI siècle) abritant l'icône éponyme de la Vierge. La basilique "Sainte Sophie", composée de trois nefs et appelée encore l'ancienne métropole, l'église "Le Christ Pantocrator", ainsi que l'église "Saint Etienne" dont les peintures murales ont une grande valeur artistique, présentent un intérêt évident.

Sozopol

La ville pittoresque de Sozopol est située sur une petite presqu'île à l'extrémité sud de la baie de Bourgas, à 36 km de la ville de Bourgas. Elle est reliée à la terre par un petit isthme et à 10 m d'altitude ne dépassant pas une centaine de mètres et se d'une largeur trouve. Connue également sous l'appellation d'Apollonia, Sozopol est non seulement la ville la plus ancienne du littoral bulgare de la Mer Noire, mais probablement aussi la ville la plus riche en termes d'artéfacts archéologiques. Les reliques de Saint Jean le Baptiste ont été découvertes en 2010 sur l'île de Saint Jean – un événement qui a suscité l'intérêt de milliers de pèlerins bulgares et étrangers. Ses reliques sont conservées dans l'église "Saint Georges" qui abrite également un morceau de la Sainte Croix et des reliques de Saint André. D'autres curiosités qui attirent l'attention sont l'église "Mère de Dieu", datant du XV siècle et placée sous la protection de l'UNESCO, l'église "Saint Zosim" (1857) et beaucoup d'autres.



Découverte des sites emblématiques des autres communautés religieuses

Les témoignages qui révèlent les contacts des populations habitant les terres actuelles de la Bulgarie avec l'islam datent de la seconde moitié du VII siècle, époque à laquelle Constantinople est assiégée à deux reprises par des armées arabes... Aujourd'hui, environ 80% de la population turque qui habite en Bulgarie est concentrée dans deux zones compactes en Bulgarie du nord-est et du sud-est.

La mosquée Dzhumaya

La mosquée Dzhumaya qui se trouve au centre de la ville de Plovdiv aurait été édifiée, d'après la légende, à l'emplacement de l'ancienne église chrétienne „Sainte Paraschève". Un cadran solaire orne le mur extérieur, à son angle sud-ouest.

La mosquée Bayralki (XIX siècle)

La mosquée Bayrakli à Samokov a été nommée monument culturel d'importance nationale.

Les Juifs bulgares

On retrouve des témoignages de la présence juive en Bulgarie datant de l'époque du Premier État bulgare (681 – 1018). Pendant la Seconde guerre mondiale, la Bulgarie sauve la vie de presque 50 000 Juifs menacés d'être déportés dans les camps de concentrations en Allemagne Nazie. La déportation de la population juive échoue grâce à l'intervention du Saint-Synode de l'Église orthodoxe bulgare, du parlement et du tsar bulgares.

La synagogue centrale de Sofia

La synagogue centrale de Sofia est la plus grande synagogue sépharade (judéo-espagnole) d'Europe et le symbole du judaïsme bulgare. Elle est le siège des premiers rabbins, de Bulgarie et de la ville de Sofia. La synagogue de Sofia abritait la riche bibliothèque juive de la communauté sofiote comprenant, entre autres, une collection précieuse d'ouvrages de rabbins médiévaux, qui a été détruite par des bombardements lors de la Seconde guerre mondiale.



La mosquée Dzhumaya (XV siècle)



La mosquée Bayralki (XIX siècle)



La synagogue centrale de Sofia

Fêtes et coutumes religieuses



L'Église orthodoxe bulgare utilise le calendrier grégorien connu aussi sous l'appellation «le nouveau style». L'année ecclésiastique commence le 1er septembre. C'est «le début de l'indiction» (indiction: édit gouvernemental qui annonçait l'arrivée de chaque nouvelle année). En fonction de la période du cycle annuel durant laquelle les différentes fêtes sont célébrées, elles se divisent en fêtes mobiles et fêtes fixes.

La plus importante de toutes les fêtes religieuses mobiles est celle de Pâques (Résurrection du Christ ou Pascha).

Chaque année, cette fête est célébrée à une date différente qui est déterminée par la première pleine lune du printemps. L'office solennel commence tard dans la soirée du samedi de la Semaine sainte. Avant minuit, les fidèles éteignent toutes les bougies et après la salutation «Christ est ressuscité», le prêtre allume le feu béni à partir duquel les fidèles rallument leurs bougies. Parmi les plats copieux que le bulgare met sur la table, figurent obligatoirement l'agneau frit, le kozunak (pain sucré) et les œufs colorés.

Noël (le 25 décembre) est l'autre fête riche de joie et de lumière qui cède le pas en termes de magnificence uniquement à Pâques. Le soir du Réveillon de Noël, toute la famille se réunit pour dîner autour d'une table couverte de plats frugaux, dont le rôle est de faire revivre le souvenir de la crèche et l'ambiance modeste dans laquelle Jésus est né. Les petits villages ont même sauvegardé la tradition du koleduvane (de Коледа (bulgare) - Noël) selon laquelle, les garçons, en habits traditionnels, visitent les maisons et chantent de joyeuses chansons rituelles. De leur côté, les propriétaires leur offrent des fruits et des kravai (petits pains) spécialement préparés pour eux.

La fête de la Saint-Basile (le 1er janvier) est une autre grande fête bulgare. Les plats très copieux sur la table de fête sont constitués, entre autres, par la banitsa traditionnelle dans laquelle on dissimule de petits bouts de papiers avec des souhaits. Avant la levée du jour commence le survakane - une tradition populaire baignée de joie qui exige que les enfants, munis d'une survachka (branche de cornouiller décorée), tapotent le dos des adultes en leur adressant des vœux de santé, longévité et abondance pour la nouvelle année. D'habitude, le même jour débutent les jeux des kukeri (des hommes, jeunes ou âgés, mettent des habits traditionnels et se déguisent pour chasser les mauvais esprits).



Offices de tourisme

CENTRE NATIONAL D'INFORMATION TOURISTIQUE AUPRÈS DU MINISTÈRE DE TOURISME

1040 Sofia, place „Sv. Nedelya“ №1
tél.: +359 2 933 58 26, +359 2 933 58 21, +359 2 933 58 11
E-mail: edoc@tourism.gov.b

SOFIA, passage souterrain de l'Université de Sofia Saint Clément d'Ohrid
tél.: +359 2 491 83 44, +359 2 491 83 45
E-mail: tourist@info-sofia.bg

VARNA, 9000; place „Sv. sv. Kiril i Metodiy“
tél.: +359 52 820 690, +359 52 820 689
E-mail: office@varnainfo.bg

BURGAS, passage souterrain de rue „Hristo Botev“
tél.: +359 56 825 772, +359 56 841 542
E-mail: info@gotoburgas.bg

VELIKO TARNOVO, 5000; 5 Rue „Hristo Botev“
tél.: +359 62 622148; E-mail: tic@velikoturnovo.info

VRATSA 3000, 27-29 Rue Pop Sava Katrafilov
Tél.: +359 92 660 318, E-mail: naturacenter@abv.bg

GABROVO 5300, 11 Rue Opulchenska
Tél.: +359 889 661 633, E-mail: tic@gabrovo.bg

«UZANA» - GABROVO, Place Vazrazhdane №3
Tél.: + 359 885 825 224
E-mail: academiauzana@gabrovo.bg

DRYANOVO, 65 Rue de Shipka
Tél.: + 359 676 980 97, E-mail: tic_dryanovo@abv.bg

ELENA 5070, 13 Rue de Ilarion Makariopolski
Tél.: + 359 6151 7430, E-mail: otic@elena.bg

IVANOVO 7088, 75 Rue de Olimpiyska
Tél.: +359 8116 2285, E-mail: tur_iv@abv.bg

NESEBAR, ancienne partie, 10 Rue Mesembria
Tél.: + 359 554 29 346,
E-mail: visitnessebar@abv.bg

PLOVDIV, place Tsentralen №1
Tél.: +359 326 567 94, +359 62 0229
E-mail: tourism@plovdiv.bg;

SANDANSKI, 28 Rue Macedonia
Tél.: +359 884 898 976; +359 882 050176
E-mail: tic.sandanski@gmail.com

STARA ZAGORA, 27 Rue Avenue Ruski
Tél.: +359 42 627 098
E-mail: tic@starazagora.net

STOB, Tél.: +359 887 204 118 ; +359 879 130 351
E-mail: tourcenter_stob@abv.bg

SHUMEN 9700, 17 Rue Avenue Slavyanski
Tél.: +359 548 57 773
E-mail: shumen_opt@abv.bg

TROYAN 5600, 133 Rue Vasil Levski
Tél.: +359 670 60 964
E-mail: infotroyan@yahoo.com
troyantour@abv.bg

INFORMATIONS UTILES

Localisation: la République de Bulgarie est un pays d'Europe situé à l'est de la péninsule balkanique. La Bulgarie est bordée à l'est par la mer Noire, au sud par la Grèce et la Turquie, à l'ouest par la République de Macédoine et la Serbie, au nord par la Roumanie.

Superficie totale: 110 994 km²

Population (référence de l'Institut National de la Statistique): 7 351 234 hab. (au 01.02.2011)

Climat: température moyenne hivernale: entre 0 et -2 degré Celsius

Températures moyennes estivales: entre 20-22 degrés

Langue officielle: bulgare

Alphabet: le cyrillique

Le point le plus haut: le sommet du Musala (2925 m)

Fuseau horaire: GMT (London) +2 (EST+7)

Capitale: Sofia

Monnaie: lev bulgare (1 EURO =1,955 BGN)

Division administrative: 28 régions, 264 municipalités

Numéros de téléphone importants:

Aide médicale d'urgence: 150

Service de sécurité incendie et avarie: 160

Police: 166

Service de secours en montagne: +359 8881470 ou + 359 2 9632000

Numéro unique d'appel d'urgence européen: 112

MINISTÈRE DU TOURISME

Bulgaria, 1000 Sofia, 1 Rue Saborna
tél.: +359 2 90 46 809
fax: +359 2 44 70 899
e-mail: edoc@tourism.gov.b
www.tourism.gov.b

DIFFÉRENTES POSSIBILITÉS TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

